

# L'inceste : une tragédie à trois personnages

*Jorge Barudy, Psychiatre et thérapeute familial  
de l'équipe <<S.O.S. Enfants-Famille>>  
des cliniques universitaires St-Luc de Bruxelles,  
nous relate son expérience de l'approche systématique de l'inceste père-fille*

---

**L**e modèle de notre équipe est basé sur une lecture systémique des phénomènes abusifs et sur des pratiques de réseau au niveau de l'intervention. Nous avons développé un programme de prise en charge basé sur le dialogue et la concertation avec toutes les personnes et institutions susceptibles de s'engager dans la défense des droits et du bien-être des enfants.

Cette épistémologie se fonde sur deux postulats, résultat de notre réflexion éthique. Le premier est que personne n'a le droit d'abuser d'un autre être humain, quels que soient ses expériences ou ses contextes. Le second est que la mission du thérapeute, et de toute personne, est d'agir pour défendre et protéger la vie.

Cela nous a permis, entre autres, d'établir également des lignes de dialogue avec le Parquet de la Famille à Bruxelles, afin de baser l'approche thérapeutique des familles sur la restitution des droits des enfants et l'humanisation des systèmes familiaux abusifs.



L'abus de pouvoir comme organisateur de la subjectivité individuelle, familiale et sociale :

Il m'a paru important, dans le cadre de cet article, de vous communiquer mes constatations à propos du fonctionnement des familles abusives et surtout celles où le symptôme est l'abus sexuel des enfants.

Faire une description des fonctionnements abusifs de nos sociétés échappe aux objectifs de mon article. Je considère la famille comme un système ouvert, en interrelation continue avec le système social. Ainsi, ce qui se passe à l'intérieur d'une famille est le reflet de ce qui se passe dans la société. C'est donc au lecteur de faire les analogies nécessaires pour éviter le risque que la responsabilité de la maltraitance, de l'abus sexuel des enfants ne repose que sur les familles.

La maltraitance des enfants et les abus sexuels des enfants sont donc la conséquence de systèmes humains ou d'adultes qui, profitant de leur pouvoir, utilisent les enfants pour satisfaire leurs besoins et/ou résoudre leurs conflits.

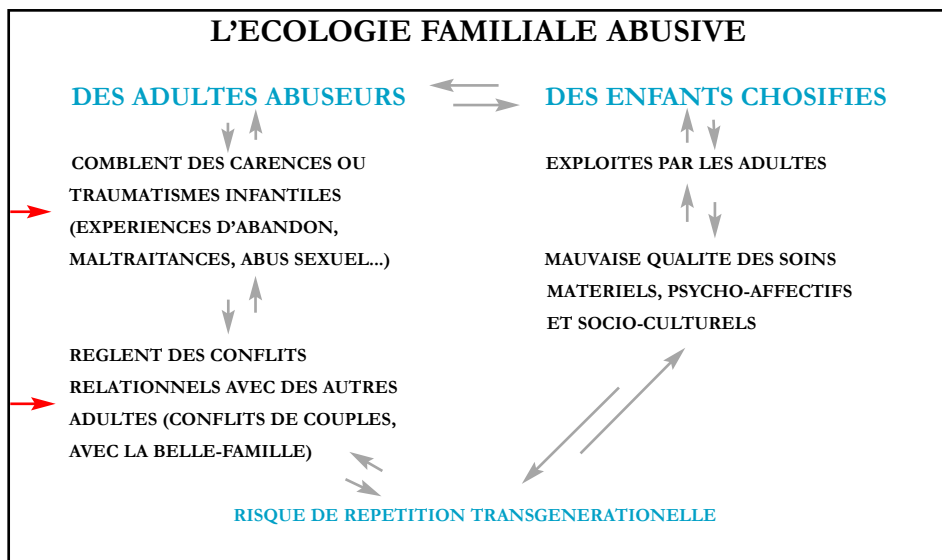
Le lien entre maltraitance d'enfants, inceste et abus de pouvoir est encore assez mal accepté dans les sociétés "adultistes" où nous vivons. Il existe en effet une série de mythes et de croyances psychologiques, religieuses ou autres, qui expliquent et mystifient ces formes d'abus de pouvoir, rejetant très souvent la responsabilité de ces phénomènes sur les enfants et les adolescents.

## La violence familiale

Dans certaines conditions historiques, un processus se déclenche où, de façon inévitable, le système familial, dont la finalité est d'assurer la vie et la socialisation de tous ses membres, devient un système où les finalités des adultes apparaissent comme prioritaires et urgentes. On assiste alors à un phénomène de "chosification" des enfants, utilisés par les adultes, soit pour combler des carences ou traumatismes qu'ils ont connus dans leur propre famille d'origine (par exemple expérience d'abandon, de maltraitance, etc...), soit pour régler des conflits ou combler les conséquences de conflits relationnels avec d'autres adultes de la famille nucléaire et/ou élargie (par exemple, conflits de couple, conflits avec la belle-famille, etc...).

**Le modèle de notre équipe est basé sur une lecture systémique des phénomènes abusifs et sur des pratiques de réseau au niveau de l'intervention.**

Dans cette dynamique, les enfants ne seront pas seulement "exploités", mais ils ne bénéficieront pas des apports relationnels, socio-culturels et matériels suffisants qui garantissent leur droit à la vie et à la croissance. (Barudy J., 1989). De telles conditions risquent d'engendrer une répétition transgénérationnelle des interactions violentes et abusives. (schéma 1).



Les personnages de tragédies abusives

Dans les cas d'abus sexuel, nous retrouvons les mêmes personnages, avec leur histoire tragique, présente dans toutes les dynamiques humaines où les droits de l'homme sont bafoués et la vie menacée.

Nous retrouvons les abuseurs qui ont été eux-mêmes abusés, les enfants victimes, soumis au pouvoir des adultes ou de tiers ; les autres, les témoins, les complices, les indifférents qui ne font rien pour arrêter ces abus et/ou pour créer des conditions de changements de ces dynamiques abusives (schéma 2).

Dans le cadre de cet article, je tente de vous décrire, à titre d'exemple et de façon succincte, l'expérience de vie des personnages impliqués dans le cas d'inceste père-fille, ceci, à partir de nos expériences cliniques.

A propos du tiers, je me réfère à la place et au rôle joué par la mère, tout en gardant à l'esprit que cette place et ce rôle peuvent être joués par d'autres membres de la famille et/ou par des intervenants sociaux, enseignants, médecins, ..., qui refusent d'écouter les enfants victimes et/ou de décoder les messages qui expriment leur souffrance.

**L'expérience de vie des abuseurs sexuels** Nos expériences cliniques, ainsi que celles d'autres auteurs, nous font dire que les abuseurs sexuels impliqués dans des

cas d'inceste, sont le plus souvent masculins.

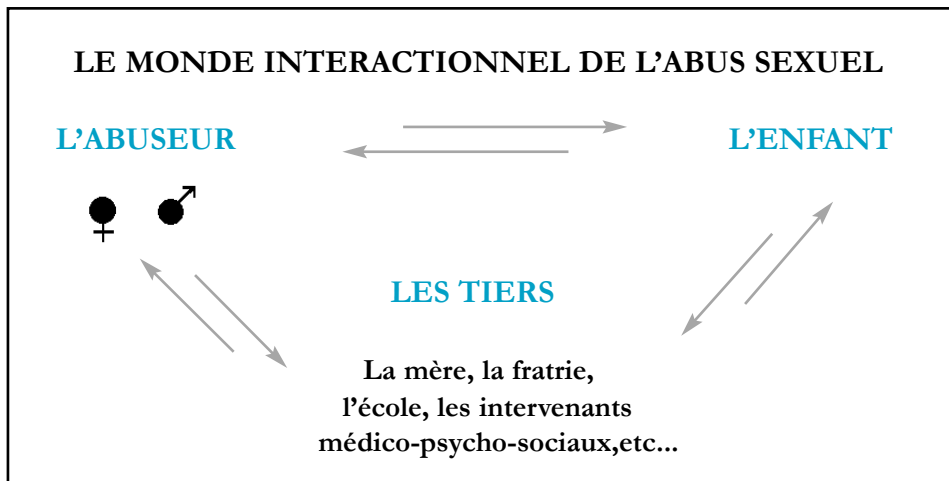
Nous les retrouvons dans toutes les classes socio-économiques. Ils se différencient des autres hommes par leur passé de maltraitance et d'abus sexuel. Lorsqu'ils sont

**Les abuseurs ne recherchent pas la satisfaction de leur pulsion sexuelle en elle-même mais un besoin de vivre, une illusion de pouvoir et de contrôle que leur procure la relation avec l'enfant.**

aux prises avec des exigences de la vie qui les dépassent et/ou les confrontent à leurs blessures historiques, ils recherchent un soulagement de leurs tensions dans les rapports sexuels avec des enfants. Les abuseurs ne recherchent pas la satisfaction de leur pulsion sexuelle en elle-même mais un besoin de vivre, une illusion de pouvoir et de contrôle que leur procure la relation avec l'enfant.

Les abuseurs d'enfants avec qui nous avons été en contact, peuvent être divisés en deux groupes : les abuseurs obsessionnels et les abuseurs régressifs (schéma 3).

Dans notre expérience clinique, nous avons constaté que la majorité - plus ou moins 80 % - des abuseurs incestueux, impliqués dans des cas d'inceste père-fille, font partie de la catégorie des abuseurs régressifs.



Ces adultes avaient une orientation sexuelle primitive envers leurs pairs, mais s'étaient tournés vers les enfants suite à une détérioration de leur relation conjugale, d'un événement traumatisant ou d'une crise existentielle.

Ils essayaient de "compenser" ces situations de tension et de stress en choisissant un enfant comme partenaire sexuel, en agissant avec lui comme s'il était de leur âge ou leur conjoint.

Exceptionnellement, les pères de type régressif, traités avec notre Programme, avaient eu des rapports sexuels avec des enfants en dehors du cercle familial.

Dans notre expérience, seuls +/- 20 % des pères incestueux correspondent à la catégorie des abuseurs obsessionnels, désignés aussi sous le nom de pédophiles. Ce type d'abuseurs, nous l'avons principalement retrouvé mêlé à des cas d'abus extra-familiaux.

Ces abuseurs pédophiles présentaient une orientation sexuelle primitive envers les enfants. C'est comme s'ils avaient choisi de rester eux-mêmes enfants pour s'épargner les risques et les contraintes des relations affectives et sexuelles avec des adultes (SGROI S., 1986).

### **Le rôle du tiers : témoin ou complice des situation abusives**

Le rôle de la mère dans la dynamique abusive.

La mère de la victime d'inceste se trouve généralement dans une position de subordonnée par rapport à l'abuseur. Cette position ainsi que le partage d'un même système de croyances par rapport aux droits des adultes sur les enfants, sont

les éléments qui nous permettent de comprendre son incapacité à prendre parti pour ses enfants en assurant leur protection.

Nos observations du fonctionnement familial nous ont permis de constater que la mère, en tant qu'épouse, était très souvent dépositaire d'attentes magiques de la part de son mari et qu'elle essayait de les remplir. Ainsi, elle assumait soit un rôle de dépendance et de soumission, soit, dans le cas contraire, un rôle de domination et de contrôle sur son mari.

Le couplage de ces deux types de dyades conjugales avec la fille victime d'inceste va créer deux types de constellations triadiques (schéma 4).

**Ces femmes,  
apparemment fortes  
et dominatrices,  
donnent  
à l'homme abuseur  
l'illusion  
de se sentir protégé  
mais également  
un sentiment  
d'impuissance et d'insatisfaction  
au niveau  
du contrôle de  
la relation conjugale**

### **1. Père abuseur, épouse soumise, fille adultifiée**

Ici, la capacité des épouses d'assumer un rôle de dépendance et de soumission est liée aux expériences qu'elles ont connues en tant que femme - culturellement subordonnées aux hommes - mais aussi à des expériences d'apprentissage liées à des situations de violence, maltraitance et/ou abus sexuel qu'elles ont vécues, en tant que fille, dans leur famille d'origine. Ces femmes, apparemment soumises et dépendantes, vont donner au mari abuseur l'illusion du pouvoir, mais en même temps, le sentiment d'être encore une fois seul et sans protection.

C'est dans la recherche d'une expérience de reconnaissance et de prise en charge par quelqu'un que le père abuseur peut se tourner vers une de ses filles, le plus souvent sa fille aînée.

Evoquant ses contacts sexuels avec sa fille aînée, un père, suivi dans notre Programme, déclara : "depuis qu'elle est toute petite, ma fille m'a toujours compris. Au fur et à mesure qu'elle grandit, elle est toujours prête à m'écouter. Elle me donne même des conseils. C'est comme si elle était meilleur que mon épouse".

### **2. Père abuseur, épouse dominante, fille dominée**

Les femmes qui choisissent ou sont choisies par des partenaires abuseurs pour leurs capacités de domination et/ou de contrôle, correspondent, dans notre expérience, à des filles qui ont vécu des expériences d'abandon et/ou de négligence intrafamiliale et ont été obligées de grandir prématurément pour être parentifiées à l'extrême dans leur famille d'origine (Boszormenyi-Nagy, cité par Heireman, 1989) et/ou maîtriser un environnement social carencé ou menaçant.

Ces expériences vont produire un vieillissement prématuré de la jeune fille qui, devenue adulte, apparaîtra forte dans son discours et ses comportements, mais profondément carencée au niveau psycho-affectif.

Ces femmes, apparemment fortes et dominatrices, donnent au mâle

**Le drame  
des filles abusées  
par leur père,  
c'est que  
leur souffrance,  
n'a pas été verbalisée**

abuseur l'illusion de se sentir protégé mais également un sentiment d'impuissance et d'insatisfaction au niveau du contrôle de la relation conjugale.

C'est dans ce contexte relationnel que le père abuseur, marqué par ses blessures historiques, séduira une ou plusieurs de ses filles. En les abusant sexuellement, il aura l'illusion de les posséder et/ou de les contrôler.

Dans les deux modèles d'interaction conjugale que nous avons décrits, la mère s'abstient de jouer un véritable rôle maternel envers ses enfants. Trop prise par le personnage qu'elle doit continuer à jouer, elle peut vivre ses enfants comme des charges et/ou comme des rivaux. C'est ce qui l'empêche de soupçonner ou d'arrêter des comportements de séduction et/ou de passage à l'acte manifestes de son conjoint.

**D**ans notre expérience, plusieurs mères suivies dans notre programme, avaient déjà été averties par leurs enfants des comportements abusifs de leur conjoint. Certaines d'entre elles avaient réagi avec hostilité, responsabilisant l'enfant ou en montrant une incrédulité immédiate, exigeant que

l'enfant ne revienne plus sur le sujet.

Parall

lement, nous avons trouvé des attitudes semblables chez des intervenants sociaux, des médecins et des enseignants, trop pris par leur position adultiste et par leur rôle professionnel pour pouvoir s'approcher du monde de l'enfant. Ils sont donc incapables de croire les paroles de l'enfant et de prendre, à son égard, une attitude de protection et de solidarité.

Heureusement, nous avons aussi rencontré des mères, des intervenants médico-psycho-sociaux, des enseignants qui, mis au courant par la parole et/ou les comportements des enfants abusés, ont pris parti pour l'enfant, provoquant la crise qui permet la protection de l'enfant et une possibilité thérapeutique pour la famille, abuseur compris.

**L'enfant, objet de violence, sujet de son histoire**

Nous avons fait, dans cet article, un long parcours avant d'arriver à l'enfant, sujet central de notre réflexion, même si nous avons tout le temps parlé de lui.

En effet, en parlant des abuseurs et de leur mère/épouse, nous avons toujours fait référence à leur enfance maltraitée et abusée.

Le drame des filles abusées par leur père, c'est que très souvent, leur souffrance, conséquence de la violence et de l'abus, n'a pas eu la possibilité d'être verbalisée, entendue et/ou reconnue. Dépendantes de leurs parents, elles doivent accepter la loi du silence et/ou la

croissance que tout ce qui leur arrive est "normal", "pour leur bien", ou "de leur faute".

C'est dans cette situation de double lien (Bateson, 1977) que nous trouvons les effets pathologiques de ces situations abusives. D'une part l'enfant est traumatisé par l'adulte et d'autre part, elle doit se sacrifier, c'est-à-dire s'aliéner une partie de son expérience pour maintenir une image idéaliste du monde des adultes, perçu comme vital pour survivre et grandir.

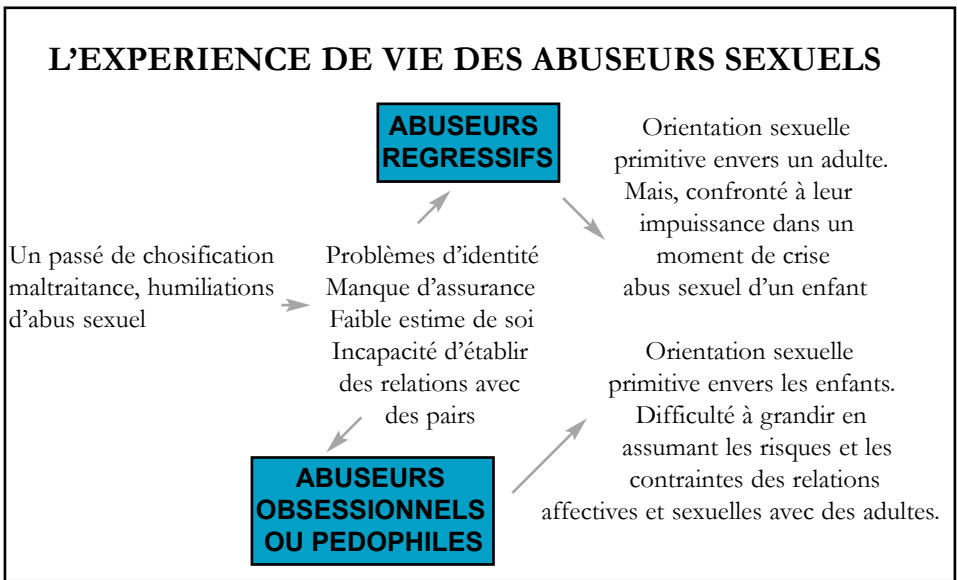
Nous nous trouvons ici dans une situation typique de ce que Boszormenyi-Nagy appelle "la légitimité destructrice". La fille, liée par des sentiments de loyauté vis-à-vis de son père abuseur, va développer une série de comportements "anormaux" (troubles comportementaux, fugues, difficultés scolaires, comportements de séduction, promiscuité sexuelle etc...) qui, d'une façon analogique, dénoncent les situations d'abus mais paradoxalement, protègent une image idéalisée de son père et de sa mère "complice" (Boszormenyi-Nagy, cité par Heireman M., 1989).

**Les conséquences des abus sexuels sur les enfants**

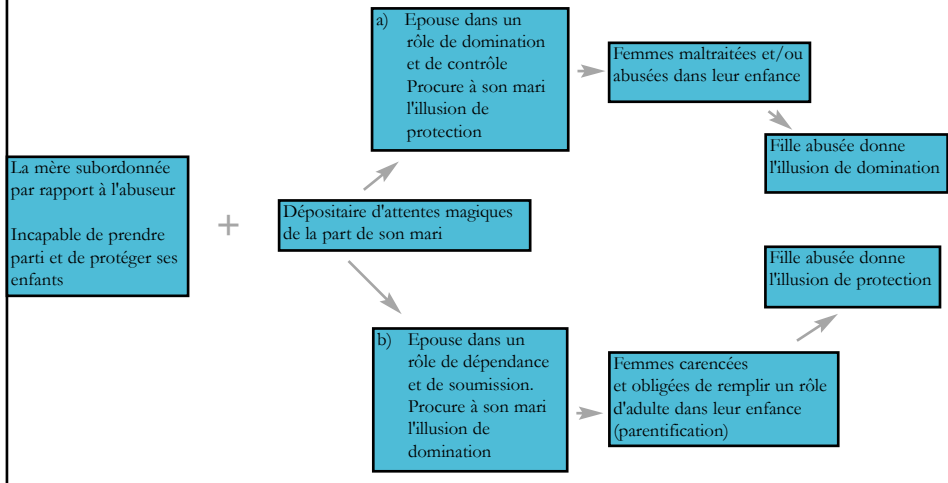
Faire une description détaillée de ces manifestations telles que nous les avons rencontrées dans notre pratique échappe aux objectifs de ce texte. Nous voudrions cependant affirmer que ces conséquences sont, d'une part le résultat des effets traumatiques de ces expériences et d'autre part, de ce que nous pourrions appeler la situation d'aliénation "sacrificielle" dans laquelle la fille se trouve par rapport à son père. En effet, les filles victimes d'inceste n'ont pas d'autre alternative que de s'adapter à la situation abusive. Leur vulnérabilité et leur dépendance les obligent à se soumettre à la loi du silence (schéma 5).

**Les organisations familiales abusives dans les cas d'inceste père-fille**

Nos recherches, basées sur une méthodologie "d'observation participante" et ayant comme outil l'étude du langage naturel de la famille (GRINDER J., BANDLER R.,



## L'EXPERIENCE DE VIE DES MERES D'ENFANTS ABUSES



1982), nous ont permis, à partir de la compréhension du monde des trois personnages impliqués dans la tragédie incestueuse, de cerner trois types d'organisation familiale présente dans des situations d'inceste père-fille (Barudy J., 1989) (schéma 6).

### 1. La famille enchevêtrée et dévouée

Le premier type d'organisation correspond à ce que nous avons nommé la famille enchevêtrée et dévouée. Les deux parents, dans leur famille d'origine, ont, dès la naissance, dû s'adapter à un rôle. Ce rôle était de reconnaître et de remplir les carences psycho-affectives de leurs parents, ces adultes ont été dépossédés d'une partie d'eux-mêmes pour être des "enfants doués" dans le dévouement à leurs propres parents.

Ayant eux-mêmes des enfants, ces adultes vont espérer être récompensés de leur dévouement de la même façon. Ainsi, on trouve dans la nouvelle génération des parents qui accepteront difficilement de voir grandir leurs enfants et, dans le cas du père, la possibilité qu'il établisse, avec une ou plusieurs de ses filles, des interactions qui pourraient dériver vers des attouchements et au ... sexuel.

Très souvent, ces situations incestueuses seront déguisées en une croyance "d'unité familiale" et d'altruisme familial.

### 2. La famille promiscue, chaotique et usurpatrice

L'autre type d'organisation familiale abusive que nous avons rencontré est ce que nous avons nommé la famille promiscue, chaotique et usurpatrice. Dans ce type de famille, les parents ont connu pendant leur enfance des expériences de carence multiples, dues à l'exiguïté et à la pauvreté des ressources matérielles et psycho-affectives de leur environnement familial et social. Ces situations de pauvreté ont provoqué un fonctionnement familial chaotique et indifférencié, sans frontière générationnelle. Dans ce contexte la sexualité sortait du terrain de l'échange et l'intimité des adultes, pour devenir une possibilité d'appropriation du corps de l'autre pour "ne pas en crever". Des adultes qui ont grandi dans cette culture d'usurpation, où ils ont été eux-mêmes exploités, vont difficilement trouver d'autres alter-

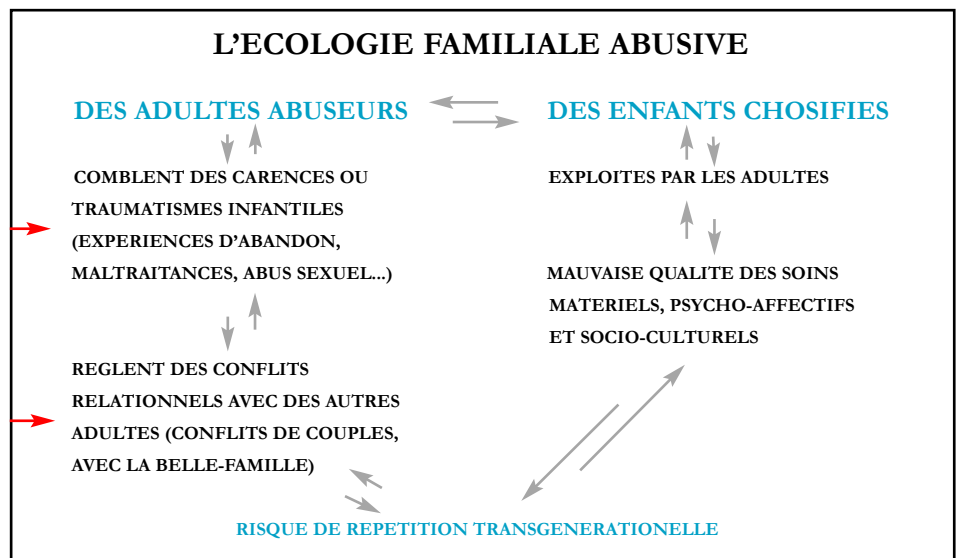
natives pour combler leurs besoins et malheureusement vont à leur tour utiliser leurs enfants.

### 3. La famille rigide, absolutiste et totalitaire

Le dernier type d'organisation familiale que nous avons décrit à partir de notre pratique est la famille que nous avons nommée la famille rigide, absolutiste et totalitaire. Dans ce type d'organisation, les parents ont connu pendant leur enfance les effets traumatiques d'un modèle éducatif violent et totalitaire, exercé le plus souvent par un père despotique et très rigide et une mère soumise et passive qui, au niveau de son système de croyances, adhère au système de valeurs de son mari.

Dans ce type de famille, les enfants vont connaître des règles absolues sur la vie, le sexe, le bien et le mal, etc... Ils connaissent des carences très importantes au niveau de la tendresse, du respect de leur individualité, de l'expression de leurs émotions. Très souvent, ce type de père abusif et moralisant va abuser sexuellement ses enfants qui, à leur tour, vont abuser leurs enfants en s'identifiant aux valeurs absolues de l'abuseur. C'est comme si la seule façon d'obtenir un peu de tendresse et de chaleur humaine, sans transgresser le monde moral absolutiste et puritain transmis par

**...Si tous les abuseurs sont des abusés qui abusent...**



les ancêtres, était d'abuser le plus faible, en niant le fait de l'avoir abusé.

Si tous les abuseurs sont des abusés qui abusent, ce qui nous a le plus interpellé dans notre pratique, c'est justement ce type d'abuseur qui, malgré la parole de sa fille qui dévoile l'inceste, les preuves recueillies par les intervenants sociaux, etc..., nie les faits et continue, dans son discours, à défendre son monde absolu, en contradiction avec ce qui vient d'être découvert. Les tragédies historiques de ces abuseurs et leurs stratégies pour les surmonter les empêchent de s'ouvrir à la vérité, en gaspillant la possibilité de s'humaniser dans des relations de respect à l'autre.

### **Notre approche thérapeutique : la thérapie par la crise, la différenciation et "l'exonération" familiale**

En tant qu'équipe spécialisée, nous rentrons en contact avec des familles et des systèmes d'intervenant au moment où l'inceste nous a été signalé par un adulte, à partir de l'information exprimée de façon implicite ou explicite par l'enfant victime.

Cette situation va introduire la possibilité de la crise nécessaire à tout changement.

La possibilité thérapeutique dans des situations de violence sexuelle et d'inceste, commence avec "la fluctuation" que l'intervenant extérieur à la famille a eu le courage de déclencher. L'action de cet adulte, soit un médecin de famille, une infirmière scolaire, une assistante sociale de quartier, un curé, un(e) enseignant(e), ou un(e) voisin(e), etc, en tant que dépositaire du secret de l'enfant pourrait, si il ou elle trouve un environnement solidaire, créer les conditions favorables pour provoquer dans le système abusif "une position d'instabilité à partir de laquelle un nouvel état peut être atteint, moyennant une perturbation infinitésimale" (Prigogine, cité par Ausloos, 1983).

Ces conditions favorables correspondent aux axes de notre modèle thérapeutique, c'est-à-dire : 1) une concertation solidaire entre intervenants des différents systèmes (scolaire, médico-psychosocial, judiciaire et autres) dans l'encadrement de la famille.

## LES ORGANISATIONS FAMILIALES ABUSIVES DANS LE CAS D'INCESTE PERE-FILLE

### **LA FAMILLE ENCHEVETREE ET DEVOUEE**

- Les deux parents ont dû combler des carences psycho-affectives de leurs parents.
- Les enfants : des enfants doués, nounours des adultes.

### **LA FAMILLE PROMISCUE, CHAOTIQUE ET USURPATRICE**

- Les parents ont grandi dans un milieu pauvre où les enfants étaient exploités pour assurer la survie.

- Le corps des enfants va être usurpé et exploité pour combler les besoins des adultes.

### **LA FAMILLE RIGIDE, ABSOLUTISTE ET TOTALITAIRE**

- Les parents ont été éduqués dans un modèle violent et totalitaire. Avec carence de tendresse, de respect et d'expression de leurs émotions.
- Les enfants vont être abusés sexuellement et s'identifier aux valeurs absolues de l'abuseur.

2) des comportements reflétant la vérité et la fermeté pour faire respecter l'intégrité de tous les membres du système, en particulier les enfants.

3) le développement d'un contexte thérapeutique de respect et d'amour pour tous, dans le cadre d'un processus de thérapie avec la famille, à long terme.

*Ce qui nous a le plus interpellé chez l'abuseur c'est la négation des faits malgré les propos de sa fille qui dévoile l'inceste*

Dans notre modèle donc, la thérapie des situations d'inceste débute et se poursuit par le maintien de la crise provoquée par la divulgation des actes abusifs.

Ces idées expliquent notre choix de faire appel aux outils que la loi de la Protection de la Jeunesse, en Belgique, offre pour assurer les droits et le bien être des enfants et ce, via le Parquet de la Famille et les Tribunaux de la Jeunesse.

Faire appel aux institutions qui, dans notre société démocratique, ont pour mission d'assurer les droits de tous et de réparer les injustices, nous paraît une démarche valable pour garantir la protection des enfants. Cela permet également de maintenir la crise afin d'introduire la notion de changement thérapeutique à l'intérieur de la famille.

De plus, le cadre judiciaire, tel que nous le concevons, permet un débat contradictoire entre les différentes parties impliquées, tout en assurant le droit à la défense ainsi que des possibilités de réhabilita-

tion pour l'adulte abuseur. (1) Sept années de pratique clinique et de réflexions sur la place de la loi dans l'intervention thérapeutique dans le cas d'inceste, nous ont permis, grâce à la présence d'un juriste dans notre équipe, d'entamer un dialogue et une concertation avec le Parquet de la Famille de Bruxelles.

Cela nous permet, à l'heure actuelle, de solliciter leur intervention afin d'exiger l'éloignement du père abuseur du domicile familial, de soutenir la démarche thérapeutique pour toute la famille et de considérer la question de poursuites judiciaires de l'abuseur à la lumière des droits et du bien-être des victimes.

### **La thérapie familiale par la différenciation et l'exonération**

Le drame des personnages impliqués dans la tragédie de l'inceste est de jouer un scénario qui les perpétue dans un choix limité, fixé par le cadre de la situation abusive. Tant qu'il n'y a pas de crise mettant en question les personnages, il n'y aura pas d'ouverture vers la récupération de la condition de personne de chaque impliqué. La famille abusive, en tant que système déterminé par sa structure, était, avant la crise, réduite aux interactions répétitives déjà décrites, empêchant une vraie rencontre dialoguante entre ses membres.

Alors, notre défi en tant qu'être humain porteur d'un rôle thérapeutique, c'est de contribuer à créer des conditions pour que ce dialogue puisse être possible, mais pour cela, il faut croire au dialogue et il faut se battre pour que ce dialogue soit possible.

Une description détaillée de notre

méthodologie de travail avec les familles échappe aux objectifs de cet article, mais je voudrais vous en indiquer les axes principaux :

Dans notre approche, nous dialoguons d'abord séparément avec les personnes impliquées : l'abuseur, la mère, la fratrie, la fille victime, soit individuellement, soit en groupe.

**L**e but de cette première partie du processus thérapeutique est de faciliter la réflexion de chacun sur la place différente qu'il a tenu dans la situation abusive, ses responsabilités, dommages et les conséquences, positives et/ou négatives de ses actes pendant le processus d'abus et après la divulgation.

Cette façon de travailler permet, selon nous, une ouverture vers un processus de différenciation et de récupération de la liberté et de la créativité de chacun, avec un élargissement de choix au niveau du type d'interactions à l'intérieur de la famille.

La deuxième partie du processus thérapeutique familial consiste à faciliter la réunion des différents membres de la famille autour de rituels qui permettent d'abord de rompre la loi du silence et les secrets ; ensuite des réparations et exonérations des adultes - l'abuseur et les tiers - ; enfin, une renégociation de la relation conjugale et des interactions parentales, afin d'assurer les droits et le bien-être de chacun.

Notre approche nous a permis d'arriver à des résultats encourageants avec les deux premiers types de familles décrites (famille enchevêtrée et famille promiscue). En ce qui concerne le dernier type - la famille rigide et totalitaire - le déni très souvent incontournable de l'abuseur, la complicité de son épouse et des adultes de leur entourage (appartenant très souvent à des milieux favorisés) nous ont poussé à choisir une aide individuelle, ou en groupe de la victime, basée sur une approche individuelle systémique.

## **C**onclusion

Dans cet article, j'ai voulu partager mes expériences de travail avec des enfants victimes d'inceste et leur famille.

Le fait de pouvoir travailler en Belgique, dans une équipe qui s'occupe de la thérapie et de la prévention de la maltraitance infantile m'a permis de donner une continuité à mon histoire personnelle.

En effet, au Chili, mon pays d'origine, avant mon exil, en tant que médecin, j'avais eu la chance de participer au processus collectif pour combattre la violence et l'injustice sociale. Ensuite, par la force des choses, mes efforts ont dû se concentrer sur la reconstruction des victimes de violence et de répression politique.

Ces dernières années, j'ai également eu le privilège de pouvoir me joindre à ceux qui, en Europe, se battent pour contrecarrer la violence sociale et familiale qui touche les enfants.

C'est là le cadre qui soutient mon discours. Ainsi, tout ce que je vous ai dit sur ce sujet est une façon de théoriser mes expériences en tant que clinicien confronté à la souffrance des enfants abusés dans leur famille.

En conséquence, mon discours est à la fois une théorie sur le phénomène de l'abus sexuel, mais aussi une théorie qui parle de moi-même, de mes convictions, de mes valeurs.

### **Bibliographie**

**AUSLOOS G.** "Finalités individuelles, finalités familiales : ouvrir des choix".

Thérapie familiale, Genève, 1983, vol. 4, n°2, pp. 207-209.

**BANDLER R., GRINDER** "La estructura de la magia". Edit Cuarto Vientos

, Santiago de Chili, 1980. Titre en anglais : The structure of magic.

**BARUDY J.** "La mise à jour de l'inceste et de l'abus sexuel : crise pour la famille, crise pour l'intervenant" In "cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseau", n° 10, Bruxelles, 1989.

**BARUDY J., BONNIER Ch., HAYEZ J.Y.** "Les différents champs d'analyse et d'intervention systémique dans la maltraitance infantile".

In Thérapie familiale, Genève, 1987, vol. 7, n° 2, pp. 169-183.

**BARUDY J., CHARLIER D.,** "Le décodage de l'urgence dans les situations de maltraitance d'enfants". In "Le travail de la crise à l'épreuve de l'urgence". Edit. Confédération Francophone des Ligues de Santé Mentale, Bruxelles, 1987.

**BATESON G.** "From, Substance and Difference". General Semantics Bulletin, n° 37, 1970.

**BATESON G.** "Esquizofrenia y doble vinculo", Buenos Aires, Ed. Lohlé, 1977. Titre original : "Steps an Ecology of Mind".

**HEIREMAN M.** "Du côté de chez soi. La thérapie contextuelle d'Yvan Boszormenyi-Nagy". ESF Editeur, Paris, 1989.

**LE "NID"** "Les jeunes face à la Prostitution", n° 29 - Bruxelles 1989.

**MATURANA H., VARELA G.** "El arbol del conocimiento". Edit Universitaria Santiago de Chili, 1984.

**SGROI S.,** "L'agression sexuelle et l'enfant". Approche et thérapies. Ed Du Trécan, Québec, 1986

## LE DECRET DU 18 AVRIL 1985

Cet article matérialise mon propos de "sémantiser" un ensemble de connaissances acquises depuis 1984, résultant d'interactions avec des familles et leur entourage social; familles où un ou plusieurs enfants avaient été maltraités et/ou abusés sexuellement par des adultes.

Ma rencontre avec ces familles, en tant que psychiatre et thérapeute familial, a été possible dans le cadre du travail dans l'équipe S.O.S Enfants-Famille des Cliniques Universitaires St-Luc à Bruxelles (Université Catholique de Louvain).

Cette équipe travaille dans le cadre du décret du 18.04.1985 de la Communauté Française, instituant des équipes spécialisées dans le dépistage et le traitement de la maltraitance à l'égard des enfants.

L'O.N.E. 2 subsidie des équipes multidisciplinaires (comprenant des médecins, psychologues, travailleurs sociaux, juristes, etc...) réparties dans toute la partie francophone du pays.

Ce décret confie aux équipes une triple mission :

a. recherche des causes et facteurs de risque des situations de maltraitance, de négligence et d'abus sexuel des enfants.

b. prévention et prise en charge des situations qui leurs sont signalées.

c. information, formation et coordination avec les personnes ou systèmes institutionnels qui ont un mandat de protection et/ou de collaboration au bien être intégral des enfants.

Le cadre général établi par ce décret a permis aux différentes équipes de développer, avec beaucoup d'autonomie, différents modèles d'intervention, collaborant ou non avec le système judiciaire, et basés sur les idées qui soutiennent leurs différentes approches.

*1) - Jorge Barudy est Psychiatre du programme S.O.S. Enfants-Famille des Cliniques Universitaires St-Luc de Bruxelles. Il est Responsable de formation en approche systémique et thérapie familiale à la Faculté de Médecine de l'Université catholique de Louvain - Clos Chapelle-aux-Champs 30 - 1200 Bruxelles - Belgique.*

*Jorge Barudy est aussi Directeur d'EXIL, Centre Médico-Psychosocial pour réfugiés politiques et victimes de torture - 52 rue d'Oultremont - 1040 Bruxelles.*

*2) - O.N.E. : Office de la Naissance et de l'Enfance.*